

Jabret Maurice, parcours de captivité¹

Hervé Arson
Version 1
28 octobre 2023

État civil

Maurice Raymond Jabret était né le 21 janvier 1915 à Dieppe (Seine Inférieure, Seine Maritime aujourd'hui). Il était le fils de Paul Armand Jabret et de Denise Émilienne Noël.

Il était célibataire et résidait chez Monsieur Denis, rue Chateaubriand à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise, Yvelines aujourd'hui). Il exerçait le métier d'ajusteur monteur à Renault Billancourt.

Situation militaire

Il a été recruté à Versailles, matricule 88. À la mobilisation, il rejoint le 154^{ème} Régiment d'Infanterie de Forteresse, 43^{ème} C.A., en tant que soldat de 1^{ère} classe.

Pendant la drôle de guerre, ce régiment est affecté au secteur fortifié de Philippsbourg (Moselle). En mai 1940, lors de la bataille de France, le régiment est disloqué : sur ordre, les sections de mitrailleuses retraitent vers le massif des Vosges². Les pièces d'artillerie seront prises intactes par les Allemands.

Capture et internement dans un Stalag en Allemagne

Maurice Jabret a été capturé le 25 juin 1940 dans le Massif du Donon (Vosges).

Il est ensuite transféré au Stalag XIII B vers le 15 juillet 1940³. Il est immatriculé XIII B 84 892. Ce camp se trouvait à Weiden dans le Palatinat, à environ 100 km à l'est de Nuremberg.

Il est affecté d'abord à un kommando agricole, à Himmelreich, de juillet 1940 au 21 janvier 1941 ; puis il est employé à l'entretien mécanique dans un dépôt de locomotives à Eger jusqu'au 18 août 1941. Il s'évade une première fois et il est repris, malade, cinq jours plus tard. Il est hospitalisé jusqu'au 10 octobre pour une pneumonie à Edmandorf.

Ensuite, il est envoyé dans une fabrique de porcelaine à Althorlau où il travaille jusqu'au 13 mai 1942, date de sa deuxième évasion. Il est repris à Singen, à la frontière suisse

Internement au Stalag 325

Maurice Jabret a tenté deux fois de s'évader. Suite à la consigne diffusée par le Commandement Suprême de la Wehrmacht en mars 1942, les Allemands lui infligent la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

Il arrive à Rawa-Ruska le 21 mai 1942⁴. Il est affecté à une date inconnue au kommando de Tarnopol. Il y rencontre Félicien Marcel Sueur⁵. Les deux hommes ne se quitteront plus jusqu'à la fin de leur captivité.

1 Fiche de suivi de captivité. Dossier statut AC 21 P 574975. Attestations.

2 Source : Wikipedia.

3 Les renseignements suivants figurent sur la fiche individuelle de parcours militaire. Cette fiche a été réalisée suite à un interrogatoire réalisé le 3 mars 1944 en Suède par les représentants de la France Libre à Stockholm.

4 Meldung 364 du Stalag XIII B.

5 Son prénom d'usage était Marcel, mais son premier prénom officiel était Félicien.

Renvoi dans un Stalag d'Allemagne

Le 1^{er} novembre 1942, il est renvoyé en Allemagne, au Stalag II A⁶, à Neubrandenbourg, au nord de Berlin. Il travaille jusqu'en décembre 1943 à l'usine Heinkel de Pitnits (kommando 306 B).

Puis il est affecté au kommando 377 I, à l'usine Heinkel de Marienche⁷ située à 5 km de Rostock.

Troisième évasion ; activités résistantes

Il s'évade du port de Rostock avec Félicien Marcel Sueur. Ils se cachent le 20 février 1944 dans la cale d'un bateau de charbon à destination de la Suède.

Ils arrivent à Helsingborg le 24 février⁸. Ils sont dirigés vers Stockholm où ils rencontrent les représentants du Gouvernement Provisoire de la République Française. Ils signent alors un engagement dans les Forces Françaises Libres.

Libération et rapatriement

Maurice Jabret est embarqué pour l'Angleterre le 14 mars 1945 et il est rapatrié le 4 avril 1945 par le Centre de Mézières⁹. Il est démobilisé le 23 avril 1945.

Le 28 juillet 1945, il se marie avec Simonne Charpentier à Paris 15^{ème} arrondissement.

Il obtient la Médaille des Évadés le 18 décembre 1951. Son invalidité est reconnue avec un taux de 20% le 12 décembre 1966, motivée par une colite consécutive à une dysenterie contractée en Pologne.

Il demande le titre Interné Résistant le 19 décembre 1966. Il habite alors dans l'Isère, à Saint-Martin d'Hères, au 1 rue Brossolette. Il exerce le métier de représentant de commerce. Le titre lui est refusé par la notification datée du 17 novembre 1971, motif : le transfert au Stalag 325 n'a pas été motivé par un acte de résistance.

Il engage ensuite un recours le 26 avril 1988. Le titre lui est attribué le 11 décembre 1990 (carte n°1214 34901). La période d'internement prise en compte s'étend du 21 mai au 1^{er} novembre 1942.

Il est décédé le 15 novembre 1991 à Grenoble (Isère).

6 Meldung 2029 du Stalag II A.

7 Les lieux cités par Maurice Jabret : Pitnits et Marienche n'ont pas pu être situés, mais Heinkel avait une usine à Rostock. Les noms de lieux près de Nuremberg qu'il a cités sont également inconnus.

8 Les Allemands datent l'évasion du 21 février 1944 à partir du Stalag II A (Kartei).

9 Fiche Médicale 0573728.